

<https://www.dechargelarevue.com/Jean-Foucault-1947-2021.html>



Chronique en cours d'écriture

# Jean Foucault (1947 - 2021)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : lundi 5 avril 2021

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**La maladie, un méchant cancer** pour reprendre les termes de son ami **Jean-Pierre Cordier**, cancer récemment découvert, et qui le laissait depuis quelque temps inhabituellement apathique, sans appétit et sans moral, a emporté au matin du 3 avril notre ami, poète et éditeur, **Jean Foucault**

Je n'étais pas de ses proches. Je le rencontrais une fois l'an sur le stand de la région Picardie, au Marché de la poésie de Paris, où nous faisons le point sur des projets éditoriaux communs - principalement : *Falsovero*, dont je reparlerai, et *Si ça se trouve*, qu'il accueillit dans ses éditions, et un de ses livres, de portraits de pommes de terre : *Charlotte, Mona Lisa et les autres*, dont j'écrivis la préface -. où surtout, avec son habituelle faconde, il m'entretenait de mille et un chantiers qu'il ouvrait ou pensait ouvrir, des réalisations qu'il avait menées à bien dans le cadre de ses éditions *Corps Puce*, ou au coeur de diverses structures dans la nomination desquelles je me perdais un peu : à une certaine époque, n'avait-il pas pris la tête d'un *Mouvement Universel des Poémiens* (M.U.P), dont il m'avait d'ailleurs attribué un ministère (je ne me souviens plus de sa dénomination), lui-même se réservant *le ministère-de-tout-ce-qui-passe-par-la-fenêtre* ?

Le sérieux de ses engagements, leur générosité, n'excluaient pas une certaine démesure dans leur conception. Et je dois certainement à ce brin de folie, à son anticonformisme, l'acceptation dans ses collections de cette Anthologie de textes inclassables, de *Chefs-d'oeuvre minuscules* intitulée *Falsovero*, essentiellement due à l'initiative de **Jean-Louis Jacquier-Roux** qui avait fait de moi pour l'occasion son associé et son complice.

Volontiers Jean Foucault se désignait comme *poète de service*. C'est assez bien définir en effet le rôle qu'il entendait jouer, ce parti-pris d'être le couteau suisse de la poésie, tout à la fois auteur et éditeur, coordinateur de la *Maison nomade de poésie Picardie*, un poète multi-lames comme le montrent la diversité des livraisons des éditions *Corps Puce*, vouées autant aux recueils individuels ( l'on se réfèrera à l'article, certes un peu ancien, que **Georges Cathalo** leur a consacré dans ses *Phares dans la nuit*, de *Décharge* [143](#)) qu'aux anthologies, aux recueils collectifs, à une poésie d'urgence et d'intervention. Un titre comme *Bienvenue en France*, texte théâtral écrit par 8 femmes demandeuses d'asile et donné dans le cadre du festival *Migrants-scène* - faisait écho alors à un de ses propres recueils : *La France a vocation à accueillir* -. Ces titres parlent d'eux-mêmes.

Ce qui importait à Jean Foucault, c'est d'être là, de voir et témoigner, de rendre leur dignité aux hommes et aux femmes en souffrance comme aux choses les plus humbles parce que chaque chose mérite d'être célébrée, surtout quand elle est aussi méprisée et utile à l'homme que *la pomme de terre* sur laquelle il a longuement et diversement planché, et *la pomme* aussi, comme *la betterave* dont il fit *l'Éloge* aux éditions *Henry*, plus surprenamment *l'araucaria* qu'il honora en un ouvrage bilingue : *Hommage à l'araucaria*, publié au Brésil. Il est vrai qu'il séjourna 15 mois au Parana, d'où il ramena une anthologie des poètes vivant et oeuvrant dans cet état brésilien, et qu'accueillit *Décharge* [167](#), de septembre 2015, après un premier article de présentation : *Je reviens du Parana* (*Décharge* [166](#)).

Essentiellement bienveillant, Jean Foucault multipliait en poète les expériences d'agitateur social. Je retrouve dans l'*I.D* n° [638](#), qui date de juin 2016, un court poème qui me paraît le définir (à cette époque, nouvel exemple de sa disponibilité et des initiatives dans lesquelles il s'engageait, il conduisait des *Promenades poétiques* à travers la ville de Péronne, promenades au cours desquelles il semait des *Poèmes à tout vent*) :

Au départ  
Je ne sais pas où je vais  
Jamais  
Mais j'y vais  
Toujours  
Et je trace mon sillon (...)

Autant dire que je suis très réactif  
À ce qui m'entoure  
Pas d'a-priori  
Mais des mots écarquillés  
Et ces mots là forment le poème.